

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$7.00 \$3.50 \$1.75 \$0.55  
POUR L'ETRANGER... \$10.00 \$5.00 \$2.50 \$0.85  
Les abonnements se soldent de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.  
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 MAI 1906. Fondé le 1er Septembre 1827

## LA VIEillesse DES DON JUAN.

On plaisante volontiers les vieux beaux, parce que d'aucuns se croient obligés de dissimuler leur âge et montrent le violent désir de continuer à être jeunes.  
Ce sont ceux qui retardent leur montre pour se faire illusion.  
La vieillesse est belle, au contraire, pour ceux qui ont su plaire et qui savent, à l'heure venue, ne conserver que l'art de plaire qui convient à leur âge. On les recherche, on les entoure, on ne leur demande pas leurs souvenirs, mais leur prestige survit dans le charme d'une conversation qui sait parer le cœur humain, et qui cache une pointe d'ironie sous le langage mondain.  
Mauricieux ? Mais non. Ses dents ne sont pas d'ivoire, ses yeux ne sont pas de rubis, ses cheveux ne sont pas d'or, ses mains ne sont pas de porcelaine, mais il a su conserver le charme de sa jeunesse, le charme de sa personnalité, le charme de son esprit, le charme de son cœur, le charme de son caractère, le charme de son caractère, le charme de son caractère.  
—Et nous nous sommes tous, quand nous étions jeunes.  
—C'est si bon d'être fou à cet âge ! Nous pouvons en rire aujourd'hui, nous serons moroses si nous n'avons pas de tels souvenirs.  
Nous ne faisons pas ici l'éloge des Don Juan, dont le vulgaire plaisir énumère les conquêtes. La liste des "mille tre" est de mauvais goût et tout à fait démodée depuis Tirso de Molina. Nous ne parlons même pas des conquêtes mortelles pour qui la mort est lettre morte. Nous ne parlons que des hommes et des femmes qui ont exercé un certain empire par le charme, l'esprit ou la beauté, et qui ont survécu à cet empire avec les consolations d'une royauté perdue ou simplement transformée.  
D'absolue, elle est devenue parlementaire.  
Lauzun ne fut pas malheureux dans sa vieillesse. Il avait certainement épousé, en secret, la grande Mademoiselle, et ne voulant pas être le mari de la Reine, il l'avait traitée assez durement, sans doute pour se prouver à lui-même qu'il était le maître. Devant lui, elle épousa sur le tard la seconde fille du maréchal de La Fayette, et fut avec elle un mari charmant.  
Il s'était fait bâtir un hôtel à Paris et il y vivait en sage, entouré d'amis, recevant son beau-frère, et à eux deux les anecdotes ne devaient pas chômer dans la conversation. Il mourut pieusement en 1733, revêtu des grandeurs de ce monde, n'ayant rien à en regretter.  
Le duc de Richelieu fut certainement le plus terrible des Don Juan, l'homme à la plaque tourmentée que M. de La Popinière découvrit un beau jour et que Vaucanson, pendant que le mari se lamentait, admirait naïvement :  
—Oh, le beau travail ! L'habile ouvrier !  
Ce même Richelieu mourut très vieux, toujours aimable, arbitre de l'honneur, remarié à une jeune fille qui vivait encore sous la Restauration et qui disait le plus simplement du monde :  
—Louis XIV disait un jour à mon mari...  
Quelle vieillesse fut plus heureuse que celle de M. de Beaujon, fermier général, qui avait les plus grandes dames pour berceuse son sommeil, et qui joignait au plaisir d'une aimable et spirituelle société, le plus délicat de tous les plaisirs, celui de faire le bien ?  
Le comte d'Orsay, au dix-neuvième siècle, fut moins heureux, mais il avait gaspillé sa fortune en grand seigneur qui veut éblouir sans s'inquiéter de l'avenir. Il eut assez d'esprit pour ne jamais se plaindre et pour gagner sa vie sans déchirer. Ce fut lui qui créa, à Londres, les magazines où l'on montrait des types de beauté féminine, qu'on a appelés "Keepsake", "souvenir".  
Il revint à Paris et y vécut de l'ébauchoir, faisant de petits bustes, pleins d'humour, qui représentaient les hommes de l'époque. Son atelier fut toujours fréquenté par des hommes d'esprit et les élégants. Sa royauté survivait à sa ruine.  
Mme Récamier ne vécut-elle pas heureuse à l'Abbaye aux Bois,

que précisément on vient de vendre pour la somme de 1,400,000 francs.  
Elle y recevait Chateaubriand, le duc Mathieu de Montmorency, tous les beaux esprits de son temps, et elle restait une reine entourée et adulée, malgré l'âge, malgré la pauvreté, ayant l'art de faire briller chacun à son tour.  
Et, avant elle, Mme Helvétius, retirée à Autun, dans la maison qu'elle avait achetée au peintre pastelliste La Tour, recevant les plus beaux esprits, travaillant sans encombre la Terreur et disant au général Bonaparte, quelques jours avant Brumaire, en lui montrant son jardin :  
—Ah ! général, si l'on savait tout le bonheur qu'il peut y avoir en deux arpents de terre, on songerait moins à conquérir le monde.

La vieillesse n'a pas seulement le charme des souvenirs, fleur fanée que l'on conserve entre deux pages du livre de la vie. Combien ont su donner à leur existence une orientation qui remplit de charme leurs derniers jours !  
Nous n'oublierons jamais le baron Pichon, qui dans l'hôtel de Lauzun collectionnait avidement les plus belles pièces d'art et les plus beaux livres. Il aimait passionnément ses enfants et ses petits-enfants, mais ses bibelots étaient une seconde famille. Il savait leur histoire, il les caressait d'une main experte et délicate, il intéressait par son savoir tous ceux qui l'approchaient, et il est mort sans avoir connu un jour d'ennui.  
Les Français ont aussi cette consolation de continuer à aimer ce qu'ils ont aimé. La vieillesse de Victor Hugo fut plus triomphante que ne l'avait été sa vie pleine de luites.  
Les don Juan de bas étage sont malheureux à l'heure où sonne le retraite : ceux qui se sont appliqués à plaire par l'esprit autant que par le charme personnel, savent se faire aimer jusqu'à la dernière heure. Et c'est en eux que se trouve la plus belle victoire que celle que l'on remporte sur les tristesses de l'âge. On dit : "Quel beau vieillard ! Quel aimable vieillard !" Et une sympathie naît autour des rides qui laissent percer toujours la beauté de l'âme.

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

### La réponse du Parlement russe au discours du Trône.

St Pétersbourg, 15 mai.—La réponse du Parlement au message prononcé par l'Empereur a été soumise ce matin par un comité extraordinaire aux députés.  
Cette réponse comprend les demandes suivantes :  
1. Amnistie générale pour les condamnés politiques.  
2. L'abolition de la peine de mort sur tout le territoire de l'Empire.  
3. Suspension de la loi martiale et de toutes les lois d'exception.  
4. La liberté civique pour tous les citoyens à quelque nationalité qu'ils appartiennent.  
5. L'abolition du Conseil de l'Empire.  
6. La révision des lois fondamentales.  
7. La responsabilité des ministres.  
8. Le droit d'interpellation pour les députés à la Chambre basse du Parlement.  
9. L'expropriation forcée des terres.  
10. La reconnaissance et la garantie des droits des Unions ouvrières.

### Découverte du cadavre du père Gapon.

St Pétersbourg, 15 mai.—A la suite d'une enquête faite par M. Margolin, un avocat, il est positivement reconnu que le cadavre découvert le 13 mai, dans les combles d'une villa abandonnée, près d'Ozerki, Finlande, est bien celui du père Gapon.  
L'autopsie a démontré qu'il avait eu la tête fracassée au moyen d'un instrument contondant. On est persuadé que le père Gapon a été attiré dans cette maison par des révolutionnaires, qui après l'avoir entendu l'ont condamné à mort. Le bruit court que c'est Pulenburg, le leader terroriste russe, qui de ses propres mains a tué Gapon.  
—:—  
Navire en feu.  
La Havane, 15 mai.—Le vapeur "Vigilancia", de la ligne Ward qui en passant par le cap Lookout, le 12 mai, avait signalé qu'un incendie s'était déclaré à bord, vient d'arriver à la Havane avec un jour de retard.  
Ce délai est dû au fait que le capitaine s'est constamment rapproché de la côte afin de pouvoir échouer son navire au cas où l'incendie aurait pris des proportions inquiétantes.  
L'équipage a pu se rendre maître du feu dimanche soir, mais une grande partie de la cargaison est détruite tant par l'eau que par le feu.  
Le vice-consul américain à la Havane a nommé une commission d'enquête afin d'estimer les pertes.

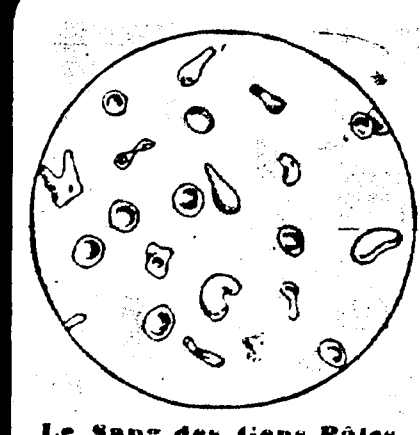
### Fragement d'un Evangile.

New York, 15 mai.—Une dépêche de Londres à un journal du matin annonce que le Dr Grenfell et le Dr Hart ont trouvé au cours de leurs recherches dans les ruines d'Oxyrhynchus, dont les anciens monastères renfermaient la fameuse "logia" du Christ qui fut découverte il y a quelques années, un fragment d'un Evangile, que l'on suppose perdu, qui est maintenant à Queen's College, à Oxford.  
Ce petit morceau de vélin perforé par les vers et jauni par seize siècles est couvert d'une écriture très lisible, les caractères sont grecs et micro-copiques et les initiales sont écarlates. Le feuillet contient à peu près 300 mots.  
Il n'appartient certainement à aucun évangile connu, mais sa valeur doit être estimée par les théologiens.  
Il est remarquablement bien écrit au point de vue littéraire, et commence au milieu d'un discours : Jésus et ses disciples sont entrés dans le temple et ont rencontré un Pharisien qui leur reproche d'avoir omis quelque cérémonie d'ablation.  
Jésus demande au Pharisien ce qu'il a fait pour se conformer au cérémoniel. Ce dernier décrit minutieusement le procédé de purification, dont aucune autorité précédente n'a donné les détails.  
Jésus se prononce ensuite avec force et éloquence contre cette simple pratique de purification extérieure, disant que lui et ses disciples ont été purifiés par les eaux de la Vie.  
Une partie du temple, inconnue jusqu'ici, appelée Hegnentérien, ou lieu de purification y est aussi mentionnée.  
On s'intéresse beaucoup dans les milieux théologiques à cette découverte, qui promet de causer une sensation égale à celle que produisit la "logia" du Christ.  
—:—  
Les crimes de l'alcool.  
Atlanta, Ga., 15 mai.—James H. Clark, télégraphiste de nuit à Chamblee, une petite station du Southern Railway située à 12 milles au nord d'Atlanta, a tué un homme hier soir et en a grièvement blessé trois autres dans un accès de démence alcoolique.  
Clark s'est enfui dans les bois du voisinage et il est probable que sa capture ne sera pas aisée car il est armé d'un revolver, d'un fusil de chasse et de plusieurs boîtes de cartouches. Le shérif du comté et plusieurs hommes armés sont à sa poursuite.

## AUX FEMMES PALES :

C'est une chaîne sans fin, qui pourrait se briser un jour et vous plonger dans l'abîme, si vous n'enrichissez pas votre sang pauvre, avec le tonique spécifique de la Femme, le Vin de Cardui.

Certains de vos symptômes sont un écoulement chronique, un mal au dos, des douleurs accablantes, etc. Prenez le Cardui et vous serez bientôt rétablie. Vos forces reviendront. Vos nerfs se fortifieront. Votre sang donnera les couleurs de roses de la santé à vos joues.




Le Sang des Gens Pâles.

# VIN de CARDUI

Pour la Débilité des Femmes. Il Donne du Sang Rouge.

Pas d'Hésitation, d'Argumentation, de Considération ou de Conjectures. Commencez à Prendre Cardui Aujourd'hui.

Écrivez-nous librement : Nous voudrions que vous soyez débarrassés librement et franchement, de tout ce qui vous empêche d'être heureuse. Nous examinerons votre cas et vous donnerons un avis gratuit. N'oubliez pas, écrivez nous aujourd'hui, donnez l'adresse complète de vos parents, et nous vous enverrons gratuitement comment vous rétablir. Toutes correspondances ont absolument secrets, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse : Ladies Advisory Dept. THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.



Le Sang Rouge et Riche.

A GAGNE 31 LIVRES.

Quand il est recommandé de prendre le Vin de Cardui, il s'agit d'une femme qui a perdu sa santé. Elle a perdu son sang rouge et elle a besoin de le récupérer. Elle a besoin de 31 livres. Elle a besoin de 31 livres. Elle a besoin de 31 livres.

Mme ELIZABETH MEDLIN  
Marshville, C. de N.

## Noble trait de Carl Schurz.

New York, 15 mai.—Carl Schurz, qui est mort hier, refusa en 1863 le grade de major général que lui offrait le président Lincoln à moins que le général Julius H. Stahl de New York, ne fut promu même temps que lui.  
Le général Schurz écrivit au président une lettre qu'il remit au général Stahl en le priant de l'expédier aussitôt qu'il l'aurait vu. Le général Stahl fut profondément reconnaissant des sentiments exprimés dans la missive mais il refusa de l'envoyer.  
Lorsque plus tard le président Lincoln remit à Schurz et à Stahl leur brevet de major-général, le général Stahl se rendit chez le président et lui mit la lettre de Schurz entre les mains.  
Le général Stahl, qui est âgé de 81 ans, a gardé cette lettre pendant des années comme son trésor le plus précieux, et il a montré qu'il se sentait le plus intime camarade lui inspira l'idée de la publier. En voici la teneur.  
Camp près Falmouth, 25 janvier 1863.—Son Excellence le Président :  
—"Cher monsieur—Je viens de voir le "Philadelphia Enquirer" qui publie une liste de vos nominations au grade de major-général, contenant mon nom, mais pas celui du général Stahl.  
Vous devez vous rappeler que nous avons eu des conversations à ce sujet et que j'ai énergiquement déclaré que je ne serais jamais dans le chemin du général Stahl : qu'il m'avait cédé le commandement du Onzième Corps et serait satisfait de commander la cavalerie de réserve ; que j'acceptais le sacrifice s'il pouvait être nommé major-général comme moi. Vous avez eu la bonté de me dire qu'il en serait ainsi.  
—:—  
Troubles entre civils et soldats.  
Lincoln, 15 mai.—Une dépêche de Crawford, Neb., annonce qu'à la suite du meurtre hier d'un civil par un soldat de couleur appartenant à la garnison du Fort Robinson, des troubles ont éclaté dans la ville.  
Ce matin quelques individus armés se sont rendus à la caserne avec l'intention de lyncher le soldat noir qui a tué Arthur Moss. Une bagarre en est résultée dans laquelle un nommé William Murphy a été tué et deux autres civils mortellement blessés.  
—:—  
Les puits d'huile de la Californie.  
San Francisco, 15 mai.—Un examen attentif de tous les puits d'huile de l'Etat a permis aux experts de conclure que l'industrie pétrolière de la Californie n'avait nullement souffert du tremblement de terre du 18 avril.  
—:—  
Mort tragique.  
Louisville, Ky., 15 mai.—Ouvrier de Greenville, Tenn., a été tué par un charbonnier.  
M. Charles H. Armitage, un citoyen influent du comté de Green, a trouvé la mort ce matin dans des circonstances tragiques.  
M. Armitage avait chargé un fusil de chasse avec l'intention de tuer sur des corbeaux qui causaient des dégâts dans sa récolte de maïs. Pour une cause quelconque le coup ne partit pas.

## Le matériel pour la construction du Canal.

Washington, 15 mai.—Le président Roosevelt a transmis aujourd'hui au Congrès une lettre du secrétaire Taft traitant du droit de la Commission du Canal Isthmique d'acheter à l'étranger le matériel nécessaire pour la construction du Canal de Panama, lorsque ce matériel peut être rendu dans l'isthme à des prix inférieurs à ceux demandés par les industriels américains.  
Le président dans une lettre écrite récemment au secrétaire de la guerre a déclaré qu'il partageait absolument ses vues à ce sujet.  
Le secrétaire Taft peut appuyer son point de vue cite comme exemple neuf soumissions pour la construction de deux dragages destinés l'une à Colon l'autre à la Boca.  
La soumission la plus basse faite par une maison américaine a été celle de la Maryland Steel Co. de Sparrows Point, Md., pour une somme de \$724,850.  
Une soumission faite par la maison Williams Simons et Cie. de Renfrew, Ecosse, portait sur un prix de \$654,000.  
La compagnie du Maryland s'engageait à délivrer les dragages à Sparrows Point, et la maison écossaise dans la Clyde, mais cette dernière maison a offert de les délivrer à leur lieu de destination si une avance de \$17,980 était faite sur le premier contrat et une de \$34,020 sur le second.  
Le secrétaire ajoute :  
—"La question est de savoir si par le fait qu'un des soumissionnaires est un industriel américain et l'autre écossais, la commission du canal isthmique doit payer à la maison du Maryland de 60 à 70,000 dollars de plus pour ces deux dragages que si elle les achetait de la maison Simons et Cie."  
—"Dans ma lettre du 12 janvier 1905 dans laquelle je vous transmettais le premier rapport de la commission du canal isthmique j'attirais votre attention sur ce sujet."  
Cette lettre dont fait mention le secrétaire demandait au Congrès de spécifier si oui ou non la commission du canal devait acheter son matériel sur les marchés qui offrent les meilleures conditions, mais le congrès a toujours évité de trancher la question.

## Explosion dans une mine.

Shenandoah, Pie, 15 mai.—Une explosion est survenue ce matin dans la mine de Shenandoah appartenant à la Philadelphia and Reading Coal and Iron Company.  
Une trentaine d'hommes travaillaient dans les galeries au moment de l'explosion et jusqu'à présent on ignore encore s'ils sont morts ou vivants.  
Les travaux de sauvetage sont activement poussés. Le contre-maître Samuel Powell a été le premier ouvrier retiré de la mine. Il est si grièvement brûlé que les médecins désespèrent de son rétablissement.  
L'entrée du puits est entourée par plusieurs centaines d'hommes, de femmes et d'enfants qui attendent anxieusement des nouvelles.  
On croit qu'une quarantaine d'hommes sont emprisonnés dans le puits No. 1, situé à quelque distance du lieu de l'explosion.  
Les surintendants Boyd et Tasker et l'inspecteur des mines Lamb dirigent les travaux de sauvetage.  
—:—  
Convention des "Catholic Knights".  
Detroit, Mich., 15 mai.—Cent cinquante délégués, représentant quinze Etats, assistent à la 5me Convention biennale des Catholic Knights and Ladies of America. La Convention durera trois jours. M. Dennis Kelley, de Memphis, Tenn., préside les séances.

## CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306 7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'enlever leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant :

Paul Capdecroix, A. F.  
Jean Bautà, S. M.  
Jean François Chabuel, S. M.  
Eugénie Chevallier, S. M.  
Raymond Julien Dupuy, S. M.  
Guillaume Dartsis, S. M.  
Joseph Escatch, S. M.  
Jean Marcel Guilhemper, S. M.  
Joseph Lamoussin, S. M.  
Jean Louis Marseille, S. M.  
Jean Peré, S. M.  
Pierre Vergès, S. M.  
001-1905

## \$259 Acheteront un BON PIANO NEUF PIANOS

AD MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUBER & SONS

### LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Paiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt : ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.